

Mon cul sur la commode

Une pièce écrite

Scène 1

Un décors de petit appartement au dernier étage d'un petit immeuble parisien, Jean Luc Bodiche est seul, en peignoir, il mange des céréales dans un bol, il fait beaucoup de bruit en les mâchant, il regarde le public.

On frappe à la porte, Jean Luc n'entend pas, on insiste.

Jean Luc

(On ne comprend pas ce qu'il dit) : Entrez !

Bernard entrouvre la porte, essoufflé

Bernard

Quoi ?

Jean Luc

J'ai dit « entrez »

Bernard

Ha d'accord.

Il referme la porte puis refait son entrée.

Bernard (encore essoufflé)

Je ne me souvenais pas que tu habitais aussi haut.

Jean Luc

Parce que tu étais déjà venu ?

Bernard

(Il regarde autour de lui)

Ha ben non en fait. Ça doit être pour ça du coup.

Jean Luc

6eme étage sans ascenseur, je sais c'est raide. D'habitude je donne mes rendez-vous professionnels dans le café en bas de l'immeuble mais comme je te l'ai dit au téléphone aujourd'hui je suis coincé chez moi.

Bernard

Désolé, je suis de passage éclair à Paris je n'avais pas le choix, j'étais à L.A y'a deux jours, je dois être à New York demain, tu sais ce que s'est.

Jean Luc

Pas vraiment non.

Bernard

En tout cas tu dois imaginer la vie que je mène depuis que je me suis installé à New York.

Jean Luc

Absolument pas.

Bernard

Tu connais New York quand même ? Tu y as déjà été ? Tu en as entendu parlé au moins ?

Jean Luc

Il m'arrive de regarder des séries... C'est pas là bas qu'il y a plein de voitures de flics qui roulent toutes sirènes hurlantes et des meurtres à chaque coin de rues ?

Bernard

Tu devrais arrêter les séries. Enfin bref, je devais absolument te voir ce soir. Tu m'as pas dit que tu devais bosser d'ailleurs ?

Jean Luc

Si, pourquoi ?

Bernard

Parce que là, tu es à poil en train de manger des céréales.

Jean Luc

Je ne suis pas à poil, je suis en robe de chambre.

Bernard

Pourquoi tu es en robe de chambre.

Jean Luc

Parce que je suis à poil.

... En dessous.

Je n'allais pas te recevoir à poil quand même.

Bernard

Non, j'aime autant pas. Et ton « boulot » c'est quoi exactement ?

Jean Luc

Je fais une performance artistique.

Bernard

Je vois ça.

Jean Luc

Non, tu ne vois pas, j'entre en scène dans cinq minutes.

Bernard

Tu fais ça chez toi ?

Jean Luc

Non, t'es fou ! ... Chez mes voisins en fait. Tu vois cette lampe rouge au-dessus de la porte, dès qu'elle s'allume et que ça sonne je descends au deuxième, où se joue ma dernière pièce, dans l'appartement du voisin, je rentre à poil, d'où ma tenue, je cite deux phrases de Duras puis je remonte.

Bernard

Ta dernière pièce ?

Jean Luc

C'est un concept en fait. Du théâtre d'appartement qui se joue sur quatre étages. Les étages symbolisant l'ascension sociale d'un migrant espagnol qui arrive en France en 1936 en tant que Maçon et qui gravira les échelons... Pour enfin devenir chef de chantier.

Bernard

Ha ouais .

Jean Luc

La scénographie est vachement importante, parce qu'en fait c'est l'immeuble le personnage principal tu vois.

Bernard

Pas vraiment mais j'essaye d'imaginer.

Jean Luc

C'est pas facile pour un néophyte. Au début mes voisins étaient réticents mais ils ont accepté de jouer le jeu car sur chaque étage le comédien principal, qui est lui même maçon, leur fait un petit bout de chantier.

Bernard

Et ça marche ?

Jean Luc

Oui, il est très pro, il fait du bon boulot. Déjà sur les répétitions il a changé deux fenêtres, refait un plancher et installé un jacuzzi.

Bernard

Je veux dire ta pièce, elle a du succès ?

Jean Luc

C'est la première ce soir, il n'y a quasiment que des journalistes, j'espère juste avoir de bonnes critiques.

Bernard

En même temps j'imagine que la jauge est petite.

Jean Luc

Oui mais c'est diffusé en direct sur le net, regarde (*il lui montre un écran de PC*), y'a quand même 12 000 followers !

La lumière s'allume et ça sonne,

Jean Luc

Bon, je te laisse, je reviens dans 5 minutes.

Il sort, le téléphone de Bernard sonne, Bernard décroche.

Bernard

Oui ma chérie ? Je suis chez lui là. Mais il vient de sortir. ... Je ne sais pas si ça va le faire. ... Si, comme sa mère me l'a dit il écrit toujours, d'ailleurs ce soir il joue le première de son dernier « spectacle », mais je ne suis pas sûr qu'il soit sur le même créneau qu'avant (*il regarde l'écran*) ... Ho putain ! ... Il est fou ! ... Non, c'est pas bon non ! ... Mais t'inquiète ma chérie, si il ne marche pas dans la combine on a toujours le plan B, je peux essayer de le convaincre de nous céder les droits de sa pièce ... Oui, légalement si nécessaire !

Ha par contre, ne t'inquiète pas pour les 20 000 balles, j'ai un plan. Mais non y'a pas d'embrouille, je te jure, figure-toi que quand je suis passé chez sa mère ...

On entend une porte claquer dans l'escalier

Bernard

Je dois te laisser, il remonte.

Jean Luc rentre en réajustant son peignoir

Jean Luc

Alors ?

Bernard

J'ai pas tout compris mais d'après les commentaires ça à l'air de plaire.

Jean Luc

J'ai acquis une certaine presse avec les années.

Bernard

Ça fait longtemps que tu fais ce genre de « trucs » ?

Jean Luc

Oui, mais je me suis un peu assagit. Avant je travaillais beaucoup autour la matière organique, sang, sperme, urine mais j'ai dû me calmer parce que je commençais à avoir du mal à me faire subventionner. C'est plus trop tendance comme à l'époque.

Bernard

Parce que tu es subventionné pour faire ça !?

Jean Luc

Ben évidemment, c'est pas avec le nombre de spectateur que je vais réussir à faire vivre ma compagnie, moi je m'en fout, je ne touche presque rien et fait ça pour l'art, mais y'a quand même des comédiens qui jouent pour moi.

Bernard

Ou des maçons.

Jean Luc

Oui, en l'occurrence. *(il regarde l'écran)* Il joue bien quand même non ?

Bernard

Il a l'air habille avec une truelle en tout cas.

Jean Luc

Ben c'est déjà ça.

Bon, je suppose que tu n'es pas venu chez moi pour me parler de mes œuvres, j'imagine que tout ça te passe un peu au-dessus de la tête. De toutes façons, je ne m'attendais pas à ce que tu comprennes quoi que ce soit. Alors dis-moi tout de suite ce que tu es venu chercher qu'on en finisse, j'ai un autre passage dans 15 minutes.

Bernard

Pourquoi tu es si agressif ? Ça fait 30 ans qu'on s'est pas vu, je viens de me taper 6 étages pour te voir et, non seulement tu ne me proposes pas un coup à boire mais en plus tu veux déjà me mettre à la porte !

Jean Luc

OK, donc bienvenue.

Qu'est-ce que tu veux boire ?

Bernard

Te force pas non plus ... Qu'est-ce que tu me proposes ?

Jean Luc

Je dois avoir de la bière sans alcool qui traîne dans le frigo depuis un certain temps.

Bernard

Tu bois de la bière sans alcool toi maintenant ?

Jean Luc

Non, c'est pour ça qu'elle traîne depuis un moment.

Bernard

Tu n'aurais pas de l'alcool sans bière plutôt ?

Jean Luc

Non, y'a pas d'alcool ici. Tu veux du jus de carottes ? C'est du bio.

Bernard

J'imagine que c'est du bio. Déjà que c'est dégueulasse, il manquerait plus que ce soit chimique en plus.

Jean Luc

Tu devrais en prendre, ça rend aimable.

Bernard

Non merci.... Tu m'en veux encore après vingt ans ?

Jean Luc

Pourquoi je t'en voudrais ?

Bernard

Peut-être parce que je suis parti avec ta gonzesse.

Jean Luc

Ha ça ... Attends, c'était pas l'inverse d'ailleurs ?

Bernard

Ha bon ? Tu crois ?

Jean Luc

Évidemment, c'est toi qui du jour au lendemain n'as plus voulu me parler.

Bernard

Ben merde alors, j'en ai aucun souvenir. C'était quoi son prénom déjà ?

Jean Luc

Sylvie ?

Bernard

Non, je m'en souviendrais, c'est le prénom de ma sœur.

Jean Luc

Ben c'est pas ça le truc en fait, j'étais peut-être sorti avec ta sœur ?

Bernard

Non, elle devait avoir 3 ans à l'époque. Sophie peut-être non ?

Jean Luc

Non, je crois pas... Sybille ?

Bernard

Non, c'était un vrai prénom ... Tu te rends compte ça fait vingt ans qu'on ne se parle plus et on n'arrive même pas à se rappeler du prénom de la fille qui nous a séparé !

Jean Luc

Si ça se trouve y'avait même pas de fille.

Bernard

Du coup pourquoi on ne se parle plus ?

Jean Luc

On n'avait peut-être plus rien à se dire.

Bernard

Peut-être.

Silence...

Jean Luc

Et donc ?

Bernard

Donc quoi ?

Jean Luc

Pourquoi tu voulais me voir ?

Bernard

Ha oui, je suis venu te voir parce que je voudrais qu'on écrive une pièce ensemble. En fait c'est pas moi, c'est venu d'une discussions aux states, tu sais que ma pièce a été traduite aux états unis ?

Jean Luc

Quelle pièce ?

Bernard

Ben ma pièce : « Plage, sexe et pan bagnat », j'en ai écrit qu'une en même temps. Au départ elle a été traduite en espagnol « playa, sexo y tapas » et maintenant c'est « sea, sex and burger » on envisage une tournée à Broadway, en comédie musicale.

Jean Luc

Ben c'est plutôt bien non ? C'est quoi le rapport avec moi ?

Bernard

Tu connais les américains, c'est toujours un peu compliqué. Du coup, en attendant de clarifier les contrats, on me demande de produire une autre pièce, ici. Et comme j'ai appris que tu étais toujours dans le milieu, j'ai pensé à toi.

Jean Luc

Je ne sais pas pourquoi mais je sens l'embrouille.

Bernard

Pas du tout, qu'est-ce que vous avez tous avec ça ? En fait, pour tout te dire c'est surtout ma productrice française qui insiste, d'autant que c'est aussi ma femme, je t'ai déjà parlé de ma femme ?

Jean Luc

Si tu n'étais pas avec elle il y a vingt ans : non.

Bernard

Non, ça fait quelques années qu'on est ensemble et on s'est marié le mois dernier à Vegas.

Jean Luc

Du coup, ça me dit rien, je ne suis pas de trop près les publications des bans de Las Vegas.

Bernard

Enfin bref, ma femme a entendu parler de toi et elle est persuadé qu'on pourrait écrire une pièce à succès ensemble, en attendant « See sex and Burger, The Musical ». Pour tout dire elle est prête à nous produire sur Avignon l'été prochain.

Jean Luc

Ha OK, je comprends mieux, tu écris de la daube mais tu as besoin d'une caution culturelle pour faire Avignon. Je ne suis pas sûr que ma notoriété suffise. Vous connaissez Olivier Py au moins ?

Bernard

Qui ça ?

Jean Luc

Olivier Py, le directeur du Festival d'Avignon.

Bernard

Non, je ne connais pas le directeur mais elle a un plan pour jouer dans un des lieux les plus prestigieux du Festival.

Jean Luc

Pas la cour d'honneur quand même ?

Bernard

Quelle cour d'honneur ?

Jean Luc

La cour d'honneur du palais des Papes !

Bernard

Le palais des Papes ? T'es con ou quoi ? Non, moi je te parle d'un théâtre ! Le Festival d'Avignon DE théâtre ! Une grande salle, directement sur la rue de la République, 350 places mon gars !

Jean Luc

Attends, tu me parles de quel Festival exactement ?

Bernard

Ben le Festival d'Avignon, avec toutes les affiches en cartons qui inondent la ville, les gonzesses avec des gros nichons qui te distribuent des flyers, The Festival d'Avignon mon

pote !

Jean Luc

Tu veux dire le Festival Off ?!

Bernard

Le Festival Off, le Festival On, j'en sais rien moi, le Festival d'Avignon quoi, le plus gros bordel théâtral de France et surtout le plus grand marché pour les pièces comme les nôtres, crois-moi, on peut faire un carton.

Jean Luc

J'aurais dû m'en douter, comment j'ai pu penser que tu pouvais viser le In.

Bernard

Le quoi ?

Jean Luc

Le vrai Festival d'Avignon, tu ne crois pas qu'à l'époque où Vilar a créé le Festival d'Avignon tout le monde venait y vendre sa soupe. Le théâtre devait être populaire, pas populiste.

Bernard

Sérieux ? C'est Hervé Villard qui a inventé le Festival d'Avignon ?

Jean Luc

Pas Hervé, Jean Vilar ! Ça ne te dis rien ? Gérard Philipe, Jean Vilar ?

Bernard

Attends, y'a plusieurs personnes ou c'est le même qui a plusieurs prénoms ?

Jean Luc

Tu ne connais pas non plus Gérard Philipe ?

Bernard

Ha mais si bien sûr ! C'est celui qui couchait avec Cocteau non ?

Jean Luc

Non, ça c'est Jean Marais. Cela dit, je suis étonné que tu connaisses.

Bernard

Qui ça ? Jean Marais ?

Jean Luc

Non Cocteau.

Bernard

Je ne connais pas, je savais juste qu'il avait couché avec Gérard Philipe.

Jean Luc

Mais attends, quand tu dis que ta femme t'a parlé de moi, tu veux dire qu'elle a vu une de mes pièces ?

Bernard

Oui, elle pense que tu as beaucoup de potentiel.

Jean Luc

Elle a vue quoi « L'éloge de la lenteur » ?

Bernard

C'est quoi ça ?

Jean Luc

Un de mes premiers succès critique, tu en as sans doute entendu parler, les comédiens mangeaient des escargots vivants pendant le spectacle, on a fait un gros buzz à l'époque. Mais bon, on a eu des problèmes et on a été obligé d'arrêter de la monter.

Bernard

À cause des vegans je suppose ?

Jean Luc

Non, à cause des coquilles, les comédiens avaient des soucis de digestions. Après j'ai écrit « les lettres ou le néant », mon premier bon article dans Télérama, c'est peut-être ça non ?

Bernard

Non plus, c'était quoi cette fois.

Jean Luc

Le texte était constitué des lettres de l'alphabet.

Bernard

Oui, comme tous les textes non ?

Jean Luc

Oui, sauf que là, il n'y avait que ça. 26 lettres en tout et pour tout, épelées à plusieurs reprises et sur plusieurs tons par 26 comédiens. C'est surtout la mise en scène qui était importante.

Il commence à interpréter le « texte »

A ! B ! C ! D ? E !

Bernard

Oui, ça va, j'ai compris le principe. Au moins ça devait être court comme pièce.

Jean Luc

2h.

Bernard

Ha quand même.

Jean Luc

Dont une heure trente de silence et d'immobilité totale. D'où le titre : « les lettres ou le néant »

Bernard

Et tu dis que ça marchait ?

Jean Luc

Non, j'ai dit que j'avais eu des bonnes critiques, seuls les critiques aguerris pouvaient comprendre le message profond de l'œuvre.

Bernard

En tout cas, c'est pas celle-là que ma femme a vu.

Jean Luc

« Les profondeurs insondables de l'amour glauque » peut-être ?

Bernard

Non plus, et je ne veux pas savoir ce que c'était !

Jean Luc

Elle a vu quoi alors ?

Bernard

« Dans le train »

Jean Luc

Quoi !! Cette daube !

Bernard

Attends, tu ne peux pas dire ça, ça fait plus de vingt ans que ta pièce tient l'affiche dans un théâtre parisien.

Jean Luc

Un café-théâtre, nuance.

Bernard

Peu importe, combien d'auteurs vivants peuvent en dire autant. Tu ne peux pas dire que ce n'est pas un succès. Je suis sûr que tu touches encore un max de droits d'auteurs.

Jean Luc

C'est vrai, je suis bien obligé de reconnaître que c'est grâce à cette pièce que j'arrive à garder cet appart.

Bernard

(Regarde autour de lui)

Ha ouais, ça rapporte pas tant que ça finalement. Je suppose que pour tes conquêtes amoureuses tu dois être aussi obligé de donner rendez-vous au café en bas ?

Jean Luc

Non, je fais ça chez ma mère.

Bernard

Dans son super appart du 16ème ? Tu m'étonnes, c'est la classe ! Heureusement qu'elle y habite toujours d'ailleurs, c'est comme ça que j'ai pu te retrouver.

Je me souviens à l'époque on faisait tous croire que c'était chez nous pour faire nos petites affaires... Attends c'est pas pour ça qu'on s'est fâché quand même, il ne s'est pas passé un truc chelou entre ta mère et moi des fois ?

Jean Luc

Non, je ne crois pas, t'es pas son genre.

Bernard

En tout cas ça m'a fait plaisir de la revoir, elle n'a pas changé. Son appart non plus d'ailleurs.

Jean Luc

Elle a quand même fini par virer ma chambre il y a un mois, c'est comme si elle m'avait foutu dehors ... à 45 ans.

Bernard

Oui, j'ai vu.

Jean Luc

C'est ça, comme si elle avait besoin d'un bureau, à son âge.

Bernard

Il est bien son bureau, en tout cas quand elle me l'a montré ça m'a fait comme Madeleine Proust.

Jean Luc

Tu veux dire La madeleine de Proust ?

Bernard

Je ne savais pas qu'elle était noble, en tout cas je veux parler de celle qui disait que quand tu vois des trucs ça te rappelle des machins.

Jean Luc

Madeleine, c'est pas une personne, c'est un gâteau.

Bernard

Tu veux dire comme les... ?

Jean Luc

Comme les madeleines oui.

Bernard

Ah bon ?! En tout cas quand j'étais chez ta mère, j'ai tout de suite pensé à la madeleine.

Jean Luc

En même temps c'est logique vu que c'est son nom.

Bernard

Tu m'as dit que c'était un gâteau !

Jean Luc

Je te parle de ma mère.

Bernard

Ta mère c'est un gâteau ?

Jean Luc

Non, ma mère s'appelle Madeleine.

Bernard

Ha bon ? Elle ne s'appelle pas Mado ?

Jean Luc

Ben si !

Bernard

Ha ouais. Enfin bref en ouvrant la porte de ton ancienne chambre, tout m'es revenu, les posters de Téléphone, tes coupes de ping-pong, ton porte manteau de marsipulamis et là j'ai eu comme un flash : Je me suis souvenu que c'est chez toi que j'ai laissé le cuir que j'ai cherché pendant des années.

Jean Luc

Quel cuir ?

Bernard

Un cuir rouge et noir auquel je tenais énormément, d'ailleurs si je peux le récupérer ...

Jean Luc

Tu rigoles, après toutes ces années il a dû finir à la poubelle

Bernard

Non, ta mère m'a dit qu'elle l'avait mis dans les cartons qu'elle t'a fait livrer.

Jean Luc

A ouais ? Peut-être. Tu as l'air d'y tenir dis-moi.

Ben oui, à l'occase si tu veux tu pourras le récupérer.

Bernard

Oui, bien sûr rien ne presse, je ferai ça à l'occase comme tu dis, tout à l'heure avant de partir.

Jean Luc

Quoi ? Aujourd'hui ? Tu rigoles j'ai au moins dix cartons que j'ai pas ouvert depuis trois mois, je ne vais pas le faire ce soir.

Bernard

Ta mère m'a dit que c'était dans un des plus grands, ça devrait être vite fait, je m'en occupe si tu veux.

Jean Luc

Elle est chiée elle ! D'ailleurs il faut que je la prévienne, j'ai un rencard ce soir, faut qu'elle me laisse son appart.

Il sort son téléphone pour envoyer un texto

Bernard

Tu retournes chez ta mère, à ton âge ? Ha ha ! Pourquoi tu ne vas pas chez ta copine ?

Jean Luc

C'est une femme mariée, elle est de passage à Paris et elle vient juste de me prévenir.

Bernard

T'as pas changé, t'es toujours un ado en fait. Comme le héros de « Dans le train », je ne comprends pas pourquoi tu veux renier cette pièce.

Jean Luc

Disons que c'est pas celle dont je suis le plus fier.

Bernard

C'est pour ça que t'avais pris « Bodiche » comme pseudo ?

Jean Luc

Non, Bodiche c'est mon vrai nom, c'est Vladimir Estragon, mon nom d'auteur actuel qui est un pseudo.

Bernard

Vladimir Estragon ? Pourquoi tu as pris ce nom pourri ?

Jean Luc

Ce sont les personnages principaux d' « En attendant Godot »

Bernard

C'est pas Godot le personnage principal d' « En attendant Godot » ?

Jean Luc

Tu me désespères.

Pendant que Jean Luc finit son texto, Bernard regarde autour de lui et voit tous les paquets de céréales

Bernard

C'est quoi toutes ces boites de céréales ? Tu fais une collec ?

Jean Luc

Non, c'est juste que je connais quelqu'un qui travaille dans l'entreprise qui les fabrique, c'est des cadeaux.

Bernard

C'est la nana que tu vois ce soir ?

Jean Luc

Ouais, c'est ça, je sors avec la directrice de Frousty Crunchys

Bernard

Ça me rappelle quand j'avais des gosses.

Jean Luc

Quoi ?

Bernard

Enfin, je suis sorti une fois avec une nana qui avait des gosses, ils bouffaient ça au petit déjeuner. C'est pas terrible.

Jean Luc

Ça se laisse manger.

Bernard

Par contre j'adore les aventures de Squirroux l'écureuil.

Jean Luc

On prononce « Squouiroux », pas « skiroux » !

Bernard

Ha c'est pour ça, que les éditeurs des aventures de Spirou ne portent pas plainte. Parce qu'en ce moment les attaques pour plagiat ça y va... à ce qu'il paraît !

Jean Luc

Ça vient de squeerel, écureuil en anglais.

Bernard

J'étais sûr que c'était anglo-saxon, regarde comme c'est efficace, une réplique, une deuxième réplique et un gag !

Jean Luc

En même temps, c'est un peu le principe d'une bande dessinée à 3 cases.

Bernard

Peut-être mais c'est aussi ce que tu as fait dans ta première pièce, tu étais très bon, un rire toutes les 3 répliques. Pourquoi tu n'as pas continué dans le même style ?

Jean Luc

J'ai écrit une seconde pièce dans le même style qui s'appelait « Dans le bus »

Bernard

Ha oui, je me souviens, elle était pas mal aussi, très drôle, pourquoi elle ne se joue plus ?

Jean Luc

Elle n'était pas seulement drôle, y'avait un message derrière mais je me suis fait descendre par la critique, j'ai décidé d'interdire ses représentations, j'ai plus écrit pendant des années puis je suis passé au théâtre contemporain.

Bernard

Et regarde où ça t'a mené, obligé de coucher pour des paquets de céréales !

Jean Luc

C'est ça ...

Le téléphone de Jean Luc vibre, il regarde son texto

Bernard

En tout cas pour ma femme, la pièce devra être signé « Bodiche & Cavé » genre « jeunet et Caro » tu vois. Elle ne sait pas que tu écris aussi des pièces prises de tête et pas drôles. Ça marche peut-être pour emballer des étudiantes du cours Florent mais pas pour une productrice qui compte avoir un retour sur son investissement.

Jean Luc

Ha merde !

Bernard

Ben ouais qu'est-ce que tu crois, c'est une business woman.

Jean Luc

Hein ? Non, je disais « ha merde » parce que ma mère ne veut pas me laisser son appart ce soir elle organise une réunion Tupperware.

Bernard

Ça existe encore ça ?

Jean Luc

C'est ce que j'étais en train de me demander.

Bernard

Ha mon avis elle te mythone. J'ai connu une fille qui faisait des réunions de démonstrations de sex-toys avec ses copines et pour rester discrètes elles appelaient ça des réunions « Tupperware ».

Jean Luc

Quoi ? Tu crois vraiment que ... Non !?

Bernard

Attends, on est au 21eme siècle, en plus ta mère à fait mai 68, elle a le droit de s'amuser avec ce qu'elle veut non ? Quel que soient leurs âges il paraît qu'il existe des sex-toys adaptés à toutes les morphologies féminines. Tu sais, la copine en question ...

Jean Luc

Non mais attends, on parle du vagin de ma mère là ! ... On parle du vagin de ma mère ?

Bernard

Hum... Alors, pour en revenir à ma femme, elle est persuadée que tu es un auteur de comédie à succès et, comme tout le monde, sa meilleure impression est la fameuse dernière réplique de ta pièce « Finalement, avec la SNCF, on l'a tous dans le train ! » Trop bon !

Jean Luc

C'est même pas de moi.

Bernard

Quoi ! C'est pas toi qui as écrit la pièce ?

Jean Luc

La pièce oui, mais ce dernier gag, c'est le premier metteur en scène qui l'a rajouté et depuis c'est resté. Avec toutes les mises en scènes successives depuis 30 ans, je ne sais même pas si un seul mot est encore à moi dans cette pièce.

Bernard

Il n'empêche que tu en est le seul auteur officiel, que depuis 30 ans tout Paris attends un deuxième succès de Bodiche. Et avec ta réputation et mon réseau on va forcément écrire un tube !

Jean Luc

Il faut que j'en ai le cœur net.

Bernard

On ne le saura vraiment que quand on l'aura écrite mais j'y crois à donf.

Jean Luc

Non, je parle de ma mère, je ne peux pas croire qu'elle fait des soirées sex-toys, ça doit forcément encore exister les Tupperwares.

Bernard

T'as qu'à lui demander de t'en acheter un, tu seras fixé.

Jean Luc

T'as raison, je vais lui demander ce qu'elle me conseillera.

Il envoie un texto

Jean Luc

Et ce serait quoi le thème de la pièce ?

Bernard

Classique, la femme, le mari, l'amant.

Jean Luc

C'est original...

Bernard

On s'en fout de l'originalité, on est pas là pour gagner un Molière mais pour faire un carton. La femme, le mari, l'amant ça marchera toujours. Et il nous faut un couillon dans l'histoire, crois-moi le couillon c'est la clef du succès.

Le téléphone de Jean Luc vibre, il lit le texto

Bernard

Alors ?

Jean Luc

Elle me conseille un classique, celui qui est de forme allongé et sert à faire des sauces !

Bernard

À mon avis elle se fiche de toi

Jean Luc

Et c'est qui le couillon ?

Bernard

C'est pas ce que je voulais dire.

Jean Luc

Je parle de ta pièce ! Le mari je suppose ?

Bernard

Évidement !

Jean Luc

J'osais espérer que ce serait l'amant, voire même la femme histoire d'être un peu original ..

Bernard

Non, crois-moi, le cocu, c'est lui qui fait rire, c'est con, mais c'est comme ça.

Jean Luc

C'est con pour lui surtout.

Bernard

Demande-lui une photo !

Jean Luc

A qui ? Au cocu ?

Bernard

Non, à ta mère, une photo du Tupperware, au moins tu seras fixé.

Jean Luc

Pas con.

Il rédige son texto

Bernard

Mais LE plus important c'est le titre, regarde ce qui marche en ce moment : « Mon colocataire est une garce », « ma patronne est un fumier », « ma sœur est un boulet », il faut rester dans la mouvance

Jean Luc

Genre « ma cousine est un hamster » ? Ou « mon oncle est une tante » ?

Bernard

Super ça ! « Mon oncle est une tante » ! ça manque peut-être un peu de sexe mais c'est pas mal.

Jean Luc

« Mon oncle est une tante 2 secondes ... de sexe » ?

Bernard

Trop compliqué mais on s'approche.

Jean Luc

Non mais n'importe quoi ! On va quand même pas écrire ce genre de trucs ! Même si je reprenais mon ancien nom d'auteur, je ne vais pas tomber dans le graveleux du type « mon cul sur la commode » !

Bernard

Je ne la connais pas celle-là.

Jean Luc

Non, « mon cul sur la commode » ce n'est pas une pièce, c'est une expression.

Bernard

Tu rigoles ?! Y'a pas de pièce qui s'appelle « mon cul sur la commode » ? Je l'ai toujours cru pourtant.

Jean Luc

Ben non, évidemment !

Bernard

Ben le voilà notre titre !

Jean Luc

C'est une blague ?

Bernard

Attends, pour être sûr, faut vérifier que monculsurlacommode.com est disponible.

Il sort son portable et vérifie

Bernard

Ça existe déjà.

Jean Luc

Ha merde, quel dommage !

Bernard

Par contre monculsurlacommode-lapiece.com est disponible, allez hop, j'achète.

Il sort sa carte bleue et la tend à Jean Luc

Bernard

Tu peux me dicter les chiffres ?

Jean Luc

C'est quoi cette carte, j'en ai jamais vu une pareille.

Bernard

C'est celle de ma femme, une carte Diamonds, tu peux faire un achat de 20 000 balles sans soucis avec ça. Tu vas voir ... Alors, achat de nom de domaine : 19 € 90

Jean Luc

Du coup, je vais pas vraiment voir.

Bernard

Mais attends, je peux prendre plusieurs années d'un coup.

Jean Luc

Tu vas quand même pas réserver un nom de domaine pour 1 000 ans !

Bernard

Pourquoi pas ?

Jean Luc

Parce que c'est complètement con, déjà.

Bernard

De toutes façons, je ne peux pas, c'est limité à dix ans, bon, je t'écoute.

Jean Luc lui dicte les données de la carte puis la pose sur un meuble à côté de lui.

Bernard

Voilà, le nom de domaine est déposé, le titre est trouvé.

Y'a plus qu'à écrire la pièce mais on a fait le plus dur.

On peut fumer ici ?

Jean Luc

Je préfère pas, tu as un balcon dans ma chambre.

Bernard

Ha mais t'as une chambre quand même !

Il sort

Bernard (off)

Et t'as une super vue en plus !

Jean Luc

Oui, tu peux même voir le sommet de la tour Eiffel. Si tu te penches à fond vers la gauche en étant en équilibre sur un pied.

Bernard (off)

Ha ouais, génial !

Jean Luc

Ouais, en tout cas c'est comme ça qu'on me la vendu il y a vingt ans ...

On frappe à la porte, Jean Luc va ouvrir

Jean Luc

Sandra ? Qu'est-ce que tu fais là ?

Bernard (off)

Ça doit être ma femme, je lui ai donné ton code d'entrée.

Jean Luc

Non, c'est pas elle.

Sandra

Si si.

Jean Luc

Ha merde !

Sandra

Surprise !

Jean Luc

Tu aurais pu me prévenir.

Sandra

Quand je dis « surprise ! », je parle de moi. TU aurais pu me prévenir.

Jean Luc

Te prévenir de quoi ? Comment j'aurais pu imaginer que t'étais avec Bernard ? Ça c'est clair que si j'avais su que tu allais te marier avec lui, j'aurais pu te prévenir. Mais je croyais que ton mec était américain ?

Sandra

Oui bon, ça va. Il me semble que tu ne m'as pas tout dit non plus « Jean Luc » ...

Bernard revient dans la pièce

Bernard

Tu en fais une tête ! Je suis sur que tu ne t'attendais pas à ce que ma femme soit si belle c'est ça ?

Jean Luc

C'est exactement ce que je me disais.

Bernard

C'est Sandra, ma femme, Sandra je te présente Jean Luc.

Sandra

Jean Luc donc.

Bernard

Oui, enfin « Bodiche », l'auteur de « Dans le train » la fameuse comédie.

Sandra

« Bodiche » ? c'est un pseudo je suppose ?

Bernard

Non, c'est son vrai nom, « Jean Luc Bodiche » ! Comme sa mère s'appelle Rocher, j'ai toujours cru moi aussi que c'était un pseudo.

Sandra

J'ai vu « Vladimir Estragon » sur la boîte aux lettres du 6ème.

Bernard

« Vladimir Estragon », par contre, c'est son pseudo pour des trucs un peu underground. C'est naze non ?

Sandra

C'est pas vrai ? « Bodiche » et « Vladimir Estragon » c'est donc le même auteur ?

Bernard

Pourquoi ? Tu connais « Vladimir Estragon » ?

Sandra

De nom, disons que j'ai vu une ou deux pièces à vous lors de mes derniers séjours à Paris.

Bernard

Ha, c'est donc toi !

Ha ha. Ne le prends pas mal Jean Luc, mais on ne peut pas dire que tes dernières pièces ont été de grands succès publics... d'après ce que j'ai entendu dire.

Jean Luc

Y'a pas que les pros qui m'apprécient. J'ai aussi eu d'excellentes critiques sur billettereduc. Une fois.

Sandra

Je pense que c'était moi aussi.

Bernard

Bon, Sandra tu vas être contente, on a déjà le titre de notre pièce et l'intrigue principale !

Jean Luc

Ha bon ?!

Bernard

Mais oui, à quelques détails près. Tu peux déjà prévenir tes partenaires financiers, l'aventure « Bodiche & Cavé », c'est parti !

[...]

Vous êtes arrivés à la moitié de la pièce.
Si ce texte vous plaît, n'hésitez pas à me contacter
pour connaître la suite !

Cette pièce est disponible et peut-être jouée par toute
compagnie amateur ou professionnelle sous réserve
d'obtenir l'autorisation de la SACD (me contacter)

Jean Chris 06 50 25 65 20 / jean.chris34@gmail.com